



Fendre l'armure

GENCOD : 9782842639136

PASSAGE CHOISI

L'amour courtois

1

- Arrête, j'te dis. C'est même pas la peine d'insister.

J'avais pas du tout envie d'y aller. J'étais crevée, je me sentais moche et en plus, j'étais pas épilée. Dans ces cas-là j'assume que dalle et comme je sais que je vais rien choper, je finis toujours défoncée comme un terrain de manoeuvres.

Je sais, je suis trop délicate mais bon, c'est plus fort que moi, si je suis pas nickel et la chatte au carré, je m'accorde aucune ouverture.

Sans compter que je m'étais pris la tête avec mon connaud de chef pendant que je finissais mes cages et que ça m'avait bien minée.

C'était à propos de la nouvelle gamme de chez ProCanina, la Puppy Sensitive.

- Je la vendrai pas, que je lui répétais, je la vendrai pas. C'est du foutage de gueule.

Contribue au développement du cerveau et de la vue, j'ai encore relu en lui rendant son putain de sac de croquettes à vingt-sept euros les trois kilos, développement du cerveau, n'importe quoi, hé, si c'était vrai, y feraient bien de se les bouffer eux-mêmes, ces blaireaux.

Mon ti'chef s'était éloigné en crachotant : et son rapport, et ma tenue, et mon langage, et mon CDI que j'aurai jamais, et tatati et gnagnagna, mais je m'en tamponnais la guitoune. Je suis invirable et il le sait aussi bien que moi. Depuis que je suis là, les bénéfices ont fait deux



fois le tour du compteur et dans ma dot j'ai raboulé toute mon ancienne clientèle de chez Favrot, alors...

Dans ton cul, la pointeuse. Dans ton cul.

Je ne sais pas pourquoi il est tellement à cran avec ce fournisseur. J'imagine que le commercial lui promet tout un tas de trucs. Des coques de téléphones en forme de croquette, du dentifrice pour son caniche ou des week-ends à la mer... Ou mieux, tiens, un week-end à la mer déguisé en séminaire de vente pour aller se faire baguer le noeud loin de bobonne.

Ce serait bien le genre...

J'étais chez ma copine Samia. Je mangeais des pâtisseries de sa mère en la regardant qui se lissait les cheveux, mèche après mèche après mèche après mèche. Ça prenait des plombes. Genre porter le voile, à côté, c'était la libération de la femme. Je léchais mes doigts pleins de miel et j'admirais sa patience.

(...)

REVUE DE PRESSE

Le Figaro du 18 mai 2017

La romancière revient au genre littéraire qui la fit connaître - la nouvelle -, avec grâce.

L'Obs du 25 mai 2017

«Fendre l'armure» est un recueil de sept nouvelles où Anna Gavalda renoue avec ce qu'elle fait admirablement : explorer les moments de bascule, quand une vie prend l'eau...

Chez Anna Gavalda, les solitaires se reconnaissent entre eux et son âme chevaleresque en fait des héros.

EN SAVOIR PLUS SUR CE LIVRE

Consultez la fiche complète de ce livre sur PassageDuLivre.com

Commandez ce livre sur Fnac.com